

RÉGION BRETAGNE

Enquête sociolinguistique 2024
sur les langues de Bretagne

Synthèse

Janvier 2025

La Région Bretagne a souhaité disposer d'une **radiographie des langues régionales** pratiquées sur son territoire. Cette volonté s'inscrit dans un engagement continu de la Région en faveur d'une politique linguistique active. La démarche vise à recueillir des données actualisées qui, dans une logique barométrique, puissent être mises en regard avec les données issues de la précédente enquête réalisée en 2018.

L'enquête, confiée au cabinet TMO, a été réalisée par téléphone entre le 30 août et le 8 novembre 2024 auprès d'un **échantillon de 8 336 personnes** âgées de 15 ans et plus habitant la Bretagne historique : Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan et Loire-Atlantique. Les résultats d'enquête ont été redressés selon le genre, l'âge, la PCS, le type de territoire et le niveau de diplôme des personnes interrogées pour chacun des 26 pays bretons, et selon le poids démographique de ces pays.

Le breton : entre 93 000 et 120 000 locuteurs

- 2,7% des enquêtés déclarent parler très bien ou assez bien le breton, ce qui représenterait selon une estimation moyenne 107 000 locuteurs à l'échelle des 5 départements de la Bretagne historique, 93 000 selon une estimation basse et 120 000 selon une estimation haute. Cet effectif connaît **un recul sensible** par rapport à l'enquête de 2018 : le nombre de locuteurs se montait alors, selon l'estimation moyenne, à 214 000, soit 5,7% de la population.
- Les locuteurs sont en moyenne âgés de **58,5 ans**, contre 70 ans en 2018. Ce rajeunissement résulte de la baisse prononcée du taux de locuteurs chez les 70 ans et plus (incidence de la mortalité). En revanche, ce taux est resté stable chez les 15-24 ans et s'est même accru chez les 25-39 ans.
- 72% des locuteurs parlent le breton ne serait-ce que rarement (44% le parlent au moins une fois par semaine). Par rapport à il y a 10 ans, **23% disent le parler plus souvent, chiffre en hausse de 11 points** comparativement à 2018. Les mails, sms, Internet, réseaux sociaux sont notablement plus utilisés pour communiquer, par 30% des locuteurs pratiquants contre 10% en 2018.
- 5,6% des enquêtés disent comprendre très bien ou assez bien le breton tandis que 37% comprennent seulement quelques mots ou expressions. Ainsi, au total, **43% de la population interrogée possède des connaissances** en langue bretonne.
- **Les compétences linguistiques demeurent plus élevées en Basse-Bretagne** : la proportion de locuteurs du breton s'y établit à 5,5% et celle de personnes comprenant le breton à 11%, scores l'un comme l'autre deux fois plus importants qu'au sein de la Bretagne historique.

Le gallo : entre 117 000 et 147 000 locuteurs

- 3,3% des enquêtés déclarent parler très bien ou assez bien le gallo, ce qui représente selon une estimation moyenne 132 000 locuteurs au sein de la Bretagne historique, 117 000 selon une estimation basse et 147 000 selon une estimation haute. Cet effectif est **en régression** par rapport à 2018 : le nombre de locuteurs se montait, selon l'estimation moyenne, à 191 000, correspondant à 5,1% de la population.
- Les locuteurs sont en moyenne âgés de **56,5 ans**, contre 60 ans en 2018. Leur rajeunissement est donc assez modéré.
- 74% des locuteurs parlent le gallo (45% au moins une fois par semaine). Le recours aux mails, aux sms, à Internet et aux réseaux sociaux reste marginal : 10% des locuteurs pratiquants communiquent ainsi (9% en 2018).
- 6,6% des enquêtés disent comprendre très bien ou assez bien le gallo tandis que 15% comprennent seulement quelques mots ou expressions. Au global, **22% de la population interrogée possède des connaissances** en langue gallo.
- **Les compétences linguistiques restent plus élevées en Haute-Bretagne** : la proportion de locuteurs du gallo s'y établit à 4,6% et celle de personnes comprenant le gallo à 9%, contre respectivement 1,1% et 3% en Basse-Bretagne.

Près d'1 habitant sur 5 entend parler breton autour de soi, près d'1 sur 10 entend parler gallo

- 21% des enquêtés entendent parler breton autour d'eux au moins une fois par mois, soit environ 1 sur 5. En Basse-Bretagne, ils sont 32% dans ce cas (presque 1 sur 3), deux fois plus qu'en Haute-Bretagne (15%).
- 9% des enquêtés entendent parler gallo autour d'eux au moins une fois par mois, soit environ 1 sur 10. En Haute-Bretagne, ils sont 11% dans ce cas, deux fois plus qu'en Basse-Bretagne (5%).

L'apprentissage du breton de plus en plus porté par l'enseignement, l'apprentissage du gallo toujours ancré dans la famille

- 73% des locuteurs du breton déclarent avoir appris la langue principalement par le biais de leur famille (grands-parents, parents, oncles, tantes...) là où ils étaient 81% en 2018. Si la transmission par la famille reste majoritaire, elle s'estompe au profit de **l'enseignement (école, fac, cours du soir...), mode d'apprentissage cité par 19% des locuteurs, contre 10% en 2018.**
- **Chez les enfants locuteurs, l'enseignement est dominant** : 78% ont appris le breton ainsi, soit 10 points de plus qu'en 2018, alors que 16% ont appris avec leur famille, soit 10 points de moins qu'en 2018.
- 85% des locuteurs du gallo l'ont principalement appris au sein du cercle familial ; parmi les enfants locuteurs, 68% évoquent aussi ce mode d'apprentissage, 17% citant l'enseignement et 15% leur entourage (voisins, amis, associations...). Bien qu'un peu moins fréquente, la transmission familiale reste donc encore bien vivace.

Une population ouverte à plus de breton et de gallo...

- **72% des enquêtés sont favorables à plus d'enseignement du breton** dans les écoles et 70% à la création d'une chaîne de télé ou de radio en breton.
- **46% des enquêtés connaissant le gallo sont favorables à plus d'enseignement** du gallo dans les écoles (contre 40% en 2018, soit une progression de +6 points) et 49%, quasiment la moitié, sont favorables à la création d'une chaîne de télé ou de radio en gallo.
- Parmi les non-locuteurs du breton, 33% auraient souhaité savoir le breton ; parmi les non-locuteurs du gallo (mais qui le connaissent), 19% auraient souhaité le savoir. L'envie que ses enfants sachent le breton et le gallo est également présente, à des niveaux quasi-similaires : 29% des répondants dont aucun enfant ne parle breton aimeraient que leurs enfants le connaissent, 15% des répondants dont aucun enfant ne parle gallo aimeraient que leurs enfants le connaissent.

... Mais plutôt inquiète quant à la pérennité de ces langues

- 43% des enquêtés estiment que dans les dix années à venir, on parlera moins voire plus du tout breton lorsqu'ils étaient 37% en 2018, soit un accroissement de 6 points.
- 69% des enquêtés connaissant le gallo pensent que dans dix ans, on parlera moins ou plus du tout gallo, pourcentage plus élevé de 4 points par rapport à 2018 (il s'élevait alors à 65%).